passage du livre .com

Le plein emploi de soi-même : récit

GENCOD : 9782366580617

PASSAGE CHOISI

Avenue Matignon, dans le 8e arrondissement de Paris, j'ai garé ma Twingo rouge et cabossée devant le Market, une cantine de chasseurs de tête qui ressemble à une banque. Moi, ce jour-là, j'étais plutôt chassé.

Il pleuvait. Ma chemise, achetée 10 euros sur Internet, prenait l'eau : quand elle est mouillée, une chemise bon marché tourne vite au Sopalin froissé. Je cours sur le trottoir désert sans regarder ces immenses vitrines si chic qu'elles en sont presque vides. Il n'y a que des banques et des galeries. La secrétaire de Matthieu Pigasse, directeur de la banque Lazard, m'a donné rendez-vous : vingt heures tapantes au coin de la rue du Faubourg-Saint-Honoré. Pigasse, toujours en décalage horaire, arrivera en retard.

Aujourd'hui, les aventuriers modernes, ce ne sont plus les reporters, les globe-trotters, les détectives, mais les banquiers.

Lima, Buenos Aires, Shanghai, Athènes, New York, la grande distribution, le tourisme, l'audiovisuel, le football, Pigasse se promène partout, touche à tout, deale, vend et achète. Il est grand, beau, il a quarante-quatre ans, de l'argent et il aime séduire. Pour dernière passion, sur les traces d'un de ses maîtres banquiers qui possédait le New York Magazine, il a découvert la presse. En 2009, il a acheté Les Inrockuptibles, hebdomadaire de musique, de culture et de moeurs, arbitre d'une élégance d'avant-garde mais déficitaire et plus révéré que lu.

C'est mon patron. Il m'avait convaincu de le suivre et engagé comme directeur de la rédaction. Il voyait déjà Les Inrocks en news culturel et jeune qui eût concurrencé le Nouvel Observateur. Avec l'équipe, nous avons presque doublé les ventes, de 30 000 à 55 000 exemplaires. Faute de relance et d'embauchés, nous plafonnons. Désormais, Pigasse

m'ignore : en douze mois, je ne l'ai vu qu'une demi-heure.
C'était déjà à l'hôtel Bristol, sous l'ancien régime, un petit déjeuner avec son copain David Kessler, devenu depuis conseiller du président Hollande, et Louis Dreyfus, devenu président du directoire et directeur de la publication du Monde. Dans la douceur de septembre, nous avions évoqué Les Inrocks qui perdaient toujours de l'argent, la politique qui allait mal et la Grèce qui plongeait. Puis chacun avait rangé son Blackberry comme cela se fait dans le western moderne. Nous avions prévu de nous revoir la semaine suivante. De là, il a disparu. Où était passé le play-boy qui me faisait écouter le dernier tube ramené d'Argentine et encore ignoré des branchés français ou me débusquait en riant un dimanche soir au journal où, solitaire, je bouclais l'éditorial ?
Dix mois plus tard, ce 12 juillet 2012, après quinze mails infructueux, je l'attends enfin au bar du même Bristol. Je commande un verre de condrieu à 28 euros. Pigasse n'est pas là. Le toujours jeune Arno Klarsfeld, avec sa mèche et son jean déchiré de faux rebelle, traverse le hall au bras d'une ravissante. Je me sens moyen avec ma chemise grande surface. Je me redresse afin qu'elle me boudiné moins.
Voici enfin mon patron de banquier : pressé, impeccable dans son costume Dior, le smartphone collé à l'oreille. Il reste à l'écart de ma table : il termine sa conversation, sans doute son dernier deal de la journée.
J'avais depuis trois mois la tête farcie de rumeurs : après Le Monde, le Huffington Post et la chaîne teVous, Pigasse rachète Libération, Pigasse veut transformer Les Inrocks en supplément de Libé, Pigasse va nommer deux nouveaux directeurs à l'hebdomadaire, Pigasse veut me virer, Pigasse veut me garder, Pigasse veut me caser ailleurs, Pigasse va fermer le journal, Pigasse va investir à nouveau... La rédaction s'angoissait. Je savais tout et rien.

INTERVIEW DÉCALÉE

1) Qui êtes-vous ? !
De la terre et de l'eau pour les artistes et les journalistes : du terreau pour qu'ils poussent bien.

2) Quel est le thème central de ce livre ?
Le parcours d'une vie réussie, employée pleinement, drôle et bien foutue : l'auteur est

producteur de rap dans le NYC bouillonnant du début des 80ies, puis rédacteur en chef télé et presse à Paris.
C'est un humoristique mode d'emploi pour qui veut élargir son cercle d'amis sans peine et à l'infini -et la démonstration que tout ne s'achète pas.
Et par la même occasion comprendre l'essence et la naissance de la culture hip-hop.

3) Si vous deviez mettre en avant une phrase de ce livre, laquelle choisiriez-vous ?
" Je me crois doué pour les affaires, le succès de mon arrogance me pousse au fantasme : serai-je le nouveau Malcolm McLaren bourguignon ? "

4) Si ce livre était une musique, quelle serait-elle ?
"Formidable" de Stromae

5) Qu'aimeriez-vous partager avec vos lecteurs en priorité ?
Le style humoristique de l'écriture.

EN SAVOIR PLUS SUR CE LIVRE

Consultez la fiche complète de ce livre sur PassageDuLivre.com

Commandez ce livre sur Fnac.com